

AVRIL 2025



TERRE-NEUVE- ET-LABRADOR

REGARD PROSPECTIF – CONSTRUCTION ET MAINTENANCE

POINTS SAILLANTS
2025-2034



TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ	3
POINTS SAILLANTS	4
PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR	5
UNE POPULATION VIEILLISSANTE SOUTENUE PAR L'IMMIGRATION	7
APERÇU DU SECTEUR	9
SECTEUR RÉSIDENTIEL	10
CLASSEMENTS RÉSIDENTIELS, RISQUES ET MOBILITÉ	12
SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	13
COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	15
ÉTABLIR UNE MAIN-D'ŒUVRE DURABLE	16
LA MAIN-D'ŒUVRE DISPONIBLE	16
CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS	23
À PROPOS DU SYSTÈME D'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DE CONSTRUFORCE CANADA	24



RÉSUMÉ

L'activité de construction à Terre-Neuve-et-Labrador a connu une croissance modeste en 2024, les secteurs résidentiel et non résidentiel de la province ayant enregistré des hausses d'investissement.

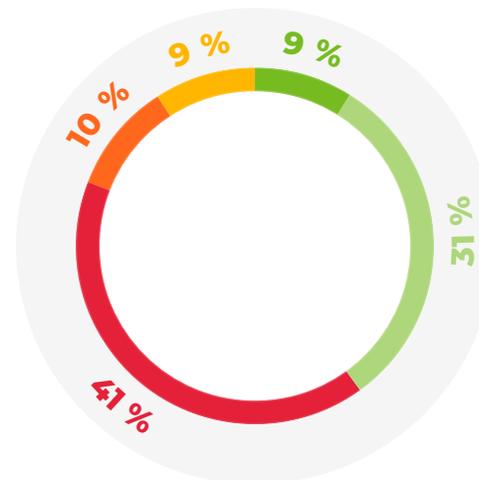
Les pressions sur les taux d'intérêt s'étant atténuées, les mises en chantier ont connu une hausse importante. Les consommateurs sont revenus sur le marché des nouveaux logements, et les constructeurs ont répondu à la demande refoulée causée par les niveaux antérieurement élevés de formations de ménage. Par ailleurs, divers projets en cours dans le secteur des bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI) et dans le secteur des travaux de génie ont fait grimper les niveaux d'investissement dans la construction non résidentielle.

Les perspectives de ConstrForce Canada pour Terre-Neuve-et-Labrador pour la période 2025-2034 prévoient une croissance dans les secteurs résidentiel et non résidentiel, bien que la croissance du secteur résidentiel devrait être plus modérée. Dans le secteur résidentiel provincial, on prévoit que les investissements dans les nouvelles habitations augmenteront de près de 26 % jusqu'en 2029, avant de ralentir à la fin de la décennie. La croissance stable dans le domaine de la rénovation résidentielle compensera cette tendance et portera la valeur totale des investissements résidentiels à 3 % au-dessus des niveaux de 2024 d'ici 2034.

L'activité dans le secteur non résidentiel devrait quant à elle enregistrer une croissance record de 63 % entre 2025 et 2032. L'augmentation sera initialement causée par une série de projets dans le secteur des travaux de génie civil et dans celui des bâtiments ICI. Après une courte pause en 2029, les investissements dans les ouvrages de génie civil augmentent fortement avec les travaux dans le cadre du projet Bay du Nord.

Ces tendances nécessiteront une augmentation de la main-d'œuvre provinciale du secteur de la construction de l'ordre de 2 200 travailleurs d'ici 2034. En raison du départ à la retraite prévu de 6 100 autres travailleurs au cours de la période de prévision (29 % de la main-d'œuvre de 2024), il faudra embaucher un total de 8 300 travailleurs.

RÉPARTITION DE L'EMPLOI EN CONSTRUCTION EN 2024, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR*



- NOUVELLES HABITATIONS
- RÉNOVATION RÉSIDENIELLE ET ENTRETIEN
- OUVRAGES DE GÉNIE CIVIL
- IMMEUBLES INDUSTRIELS, COMMERCIAUX ET INSTITUTIONNELS (ICI)
- ENTRETIEN D'IMMEUBLES NON RÉSIDENIELS

PERSPECTIVES SUR 10 ANS RELATIVES À LA MAIN-D'OEUVRE, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



6 100
DÉPARTS
À LA RETRAITE



4 500
NOUVEAUX
VENUS



1 690
CHANGEMENT
DANS L'EMPLOI
(9,8 %)



18,5 %
TAUX DE
CHÔMAGE MOYEN

*Les chiffres ayant été arrondis, il est possible que la somme ne corresponde pas aux totaux indiqués.

POINTS SAILLANTS

- Les mises en chantier devraient atteindre un pic de plus de 1 600 unités en 2029, sous l'effet d'une forte demande pour presque tous les types d'unités.
- L'activité de rénovation résidentielle, qui est le principal moteur de l'investissement résidentiel à Terre-Neuve-et-Labrador, connaîtra une augmentation d'un peu moins de 10 % d'ici 2034.
- Les niveaux d'investissement dans la construction non résidentielle augmenteront de 35 % entre 2025 et 2028, avant le démarrage du projet Bay du Nord, avec une croissance à la fois dans les travaux de génie et dans la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels.
- Les travaux de construction dans le cadre du projet Bay du Nord augmenteront considérablement les niveaux d'investissement dans la construction non résidentielle au cours de la deuxième moitié de la période de prévision.
- Près de 30 % des travailleurs en construction de la province devraient prendre leur retraite au cours des dix prochaines années.

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

REMARQUE À L'INTENTION DES LECTEURS : Les explications des tendances en matière d'investissement et les projections d'emploi présentées dans le présent rapport ont été rédigées avec l'aide de parties prenantes du secteur avant l'apparition de tensions commerciales potentielles entre le Canada et les États-Unis. Les prévisions ne tiennent donc pas compte de l'application éventuelle de droits de douane sur les exportations canadiennes vers les États-Unis et sur les importations en provenance des États-Unis, ni des changements qui en résulteraient quant aux tendances des échanges entre le Canada et ses autres principaux partenaires commerciaux.

La croissance des investissements dans la construction à Terre-Neuve-et-Labrador a été modeste en 2024. Bien que les secteurs résidentiel et non résidentiel aient tous deux connu une croissance de l'activité, les gains ont été respectivement de 3 % et de 2 %.

Le premier a bénéficié de la croissance des mises en chantier et de l'investissement dans les nouvelles habitations, mais l'activité de rénovation résidentielle, qui a toujours été le principal moteur de l'investissement résidentiel, est restée inchangée par rapport à 2023. L'activité dans le secteur non résidentiel, quant à elle, a été stimulée par la poursuite de divers travaux de génie civil, notamment la plateforme de forage pétrolier en mer de West White Rose, la mine souterraine de Voisey's Bay et la mine Valentine de Marathon Gold. L'investissement dans la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI) a légèrement ralenti.

La croissance du PIB réel de Terre-Neuve-et-Labrador a augmenté de près de 2,5 % en 2024. Cette évolution fait suite à deux années de ralentissement en 2022 et 2023, au cours desquelles les taux d'intérêt élevés ont entraîné une baisse des dépenses de consommation, tandis que la diminution de la production de pétrole a entraîné une baisse des exportations provinciales. Le rebond de 2024 était dû à la croissance de la confiance des consommateurs ainsi qu'à l'augmentation des niveaux d'activité dans la construction non résidentielle.

La croissance devrait s'accélérer en 2025 avec la reprise de la production pétrolière et l'expansion du secteur de la construction non résidentielle dans la province. Les niveaux resteront élevés à moyen terme avant d'augmenter de manière significative avec l'intensification des travaux du projet d'exploitation pétrolière en mer de Bay du Nord. Toutefois, ils devraient baisser au cours des années suivantes, lorsque ce projet tirera à sa fin.

Les perspectives pour le secteur résidentiel provincial prévoient une croissance de 3 % au cours de la période de prévision. Dans un premier temps, cette croissance sera stimulée par l'expansion rapide du secteur des nouvelles habitations, où les investissements augmenteront de 26 % entre 2025 et 2029. Les années suivantes, l'activité de construction de nouveaux logements ralentira en raison du vieillissement de la population, mais cette croissance sera remplacée par une augmentation des rénovations résidentielles.

Dans le secteur non résidentiel, l'investissement augmentera régulièrement jusqu'en 2028, soutenu par des projets dans les secteurs des travaux de génie civil et de la construction de bâtiments ICI. L'activité dans le secteur des bâtiments ICI est stimulée par les travaux de construction dans le secteur institutionnel, en particulier les établissements de santé et d'éducation. L'activité des travaux de génie civil est favorisée à court terme par un grand nombre de projets de mise en valeur des ressources naturelles, et par plusieurs projets de production d'énergie au cours de la période de prévision. Au cours des années suivantes, les niveaux d'investissement augmenteront considérablement en raison de l'accélération prévue des travaux sur le projet Bay du Nord.

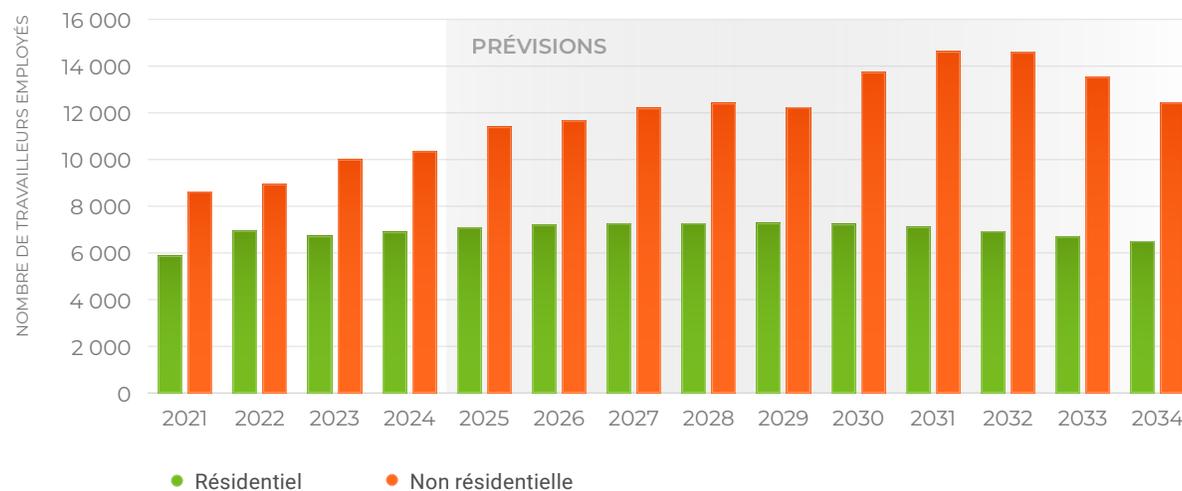


En raison de ces facteurs, l'emploi dans la construction non résidentielle devrait augmenter de 20 % d'ici 2034 par rapport aux niveaux de 2024, tandis que l'emploi dans le secteur résidentiel devrait ralentir de 6 %.

Le secteur pourrait devoir embaucher 8 300 travailleurs au cours de la période de prévision, entre autres pour remplacer 6 100 travailleurs qui partiront à la retraite. Bien qu'il soit prévu que le recrutement de nouvelles personnes arrivantes au sein de la population locale compensera partiellement l'incidence des départs à la retraite sur la main-d'œuvre, ces nouveaux travailleurs ne possèdent pas les compétences et l'expérience des personnes qui partent à la retraite, ce qui pourrait aggraver d'éventuelles pénuries de main-d'œuvre qualifiée à l'échelle locale.

La figure 1 montre l'évolution prévue de l'emploi résidentiel et non résidentiel au cours de la période de prévision.

FIGURE 1:
PRÉVISIONS SUR LA CROISSANCE DE L'EMPLOI EN CONSTRUCTION,
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



SOURCE: Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)

UNE POPULATION VIEILLISSANTE SOUTENUE PAR L'IMMIGRATION

La population de Terre-Neuve-et-Labrador est beaucoup plus âgée que la moyenne nationale.

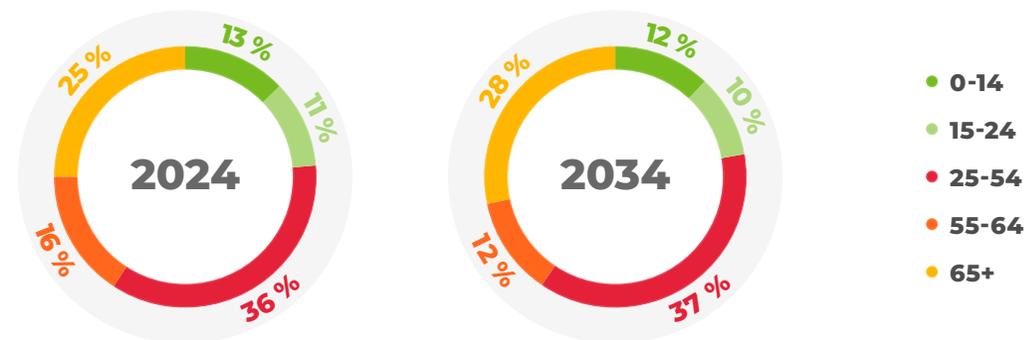
La figure 2 montre que le pourcentage de la population provinciale âgée de 65 ans ou plus devrait passer de 25 % en 2024 à 28 % en 2034. Pour l'ensemble du pays, la part de ce groupe démographique dans la population totale devrait également augmenter, passant de 19 % en 2024 à 21 % d'ici 2034.

Parallèlement, la proportion des jeunes travailleurs (âgés de 15 à 24 ans qui sont sur le point d'entrer dans la population active) à Terre-Neuve-et-Labrador devrait diminuer, passant de 11 % en 2024 à 10 % en 2034. Dans l'ensemble du Canada, on s'attend à ce que cette population représente 12 % de la population totale.

Ces déplacements de population pourraient avoir des répercussions importantes sur l'économie de la province et sur la demande en construction, notamment de logements et de bâtiments commerciaux et institutionnels, ainsi que sur les besoins en infrastructures.

En outre, le départ de travailleurs âgés risque de créer des lacunes en matière d'expérience qui ne pourront pas être facilement comblées à court terme, ce qui pourrait donner lieu à des problèmes de productivité.

FIGURE 2 :
RÉPARTITION PAR ÂGE DE LA POPULATION,
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR*



*Les chiffres ayant été arrondis, il est possible que la somme ne corresponde pas aux totaux indiqués.

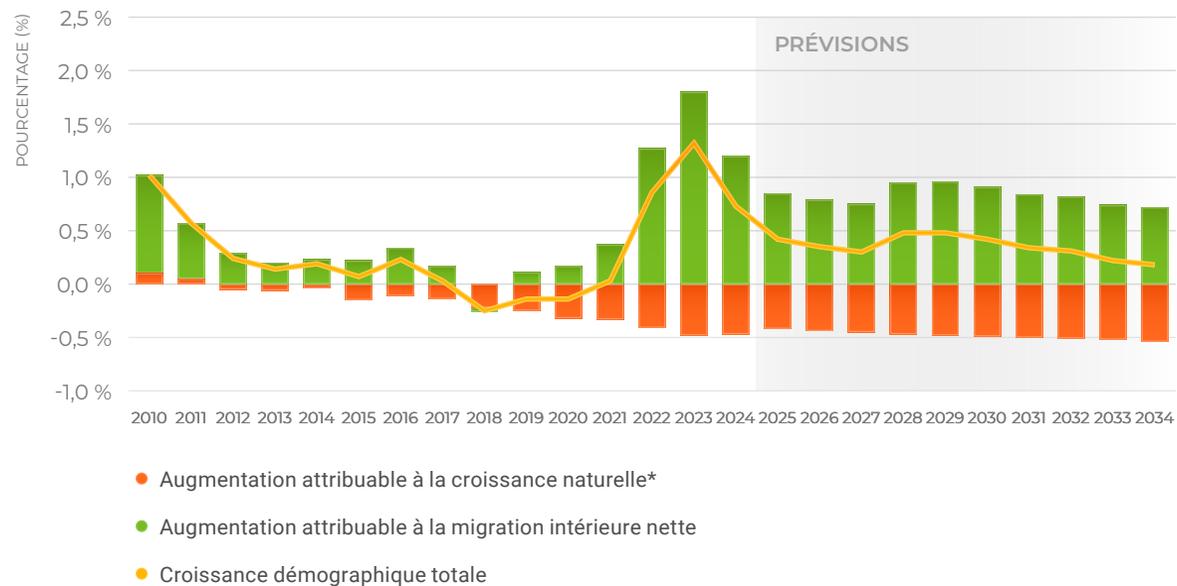
SOURCE: Construforce Canada

En outre, Terre-Neuve-et-Labrador est confrontée à un taux naturel de croissance démographique* en baisse. Comme le montre la figure 3, cet indicateur est négatif depuis 2012 et devrait suivre une tendance à la baisse tout au long de la période de prévision.

Un afflux de migrants entre 2022 et 2024 a permis d'atténuer certaines des pressions liées à la croissance de Terre-Neuve-et-Labrador. Bon nombre de ces personnes étaient des résidents non permanents pouvant choisir d'obtenir le statut de résident permanent, contribuant ainsi à renforcer la main-d'œuvre de la province et à atténuer la pression à la baisse exercée sur le taux naturel de croissance démographique de la province.

Les niveaux de migration devraient diminuer dans un avenir proche, étant donné que des réductions des objectifs fédéraux en matière d'immigration sont mises en place pour la période de 2025 à 2027. Au cours des années suivantes, l'immigration devrait augmenter à nouveau et rester supérieure aux moyennes historiques jusqu'à la fin de la période de prévision. En conséquence, les taux de croissance de la population devraient rester positifs.

FIGURE 3 :
SOURCES DE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE (%),
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



* Le taux d'accroissement naturel de la population désigne l'accroissement qui se produit quand le nombre de naissances dépasse celui des pertes de vie, ce qui donne un taux positif ou négatif.

SOURCE: Statistique Canada, ConstruForce Canada (2025-2034)



APERÇU DU SECTEUR

Les sections suivantes donnent un aperçu propre au secteur des marchés provinciaux du travail résidentiel et non résidentiel.

Le système d'information sur le marché du travail (IMT) de ConstruForce suit l'offre et tient compte de l'évolution de la main-d'œuvre disponible, y compris les départs à la retraite, les nouvelles personnes entrant sur le marché du travail¹ et la mobilité nette². Pour Terre-Neuve-et-Labrador, les classements sont disponibles pour 14 métiers et professions dans le secteur résidentiel et pour 20 métiers et professions dans le secteur non résidentiel.

¹ Le nombre de nouvelles personnes entrant sur le marché du travail est déterminé en appliquant la proportion traditionnelle de la main-d'œuvre provinciale qui entre dans le secteur de la construction. Selon l'estimation projetée pour la période de prévision, le secteur de la construction peut recruter ce groupe en concurrence avec d'autres secteurs.

² La mobilité nette désigne les mouvements de main-d'œuvre entrants et sortants de la main-d'œuvre locale du secteur de la construction. La mobilité entrant saisit le mouvement vers la main-d'œuvre des travailleurs de l'industrie de l'extérieur de la province ou des travailleurs de l'extérieur de l'industrie. De nombreux membres de ce groupe quitteront rapidement la main-d'œuvre provinciale lorsque le travail diminuera, ce que l'on appelle la mobilité sortant.

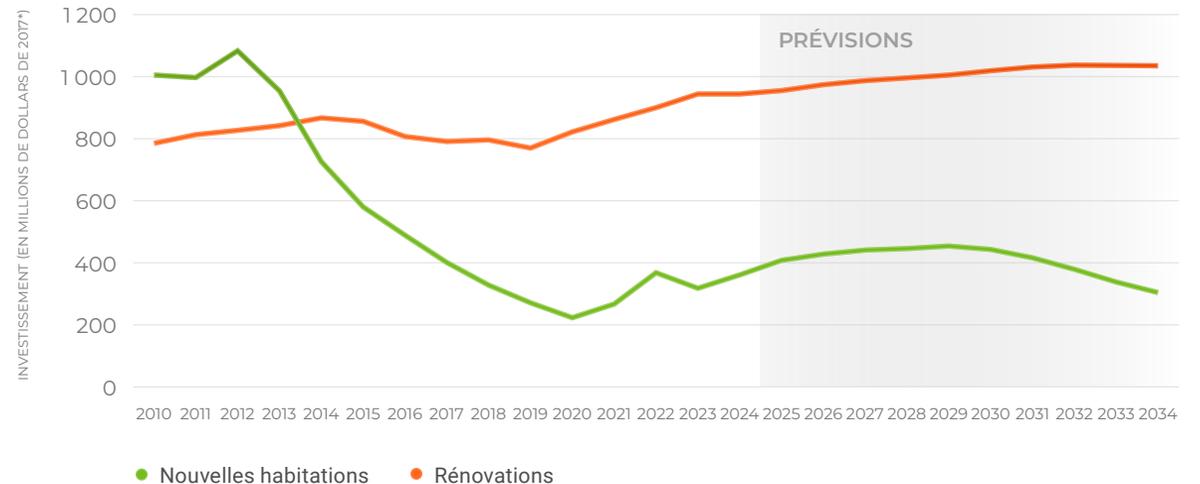
SECTEUR RÉSIDENTIEL

Les investissements dans la construction résidentielle ont légèrement augmenté en 2024, la croissance des nouvelles habitations ayant compensé les niveaux d'activité inchangés dans le domaine de la rénovation. La croissance de l'activité dans le secteur des nouvelles habitations a été stimulée par une reprise de la demande de maisons individuelles et d'appartements après une année 2023 faible. Ces deux tendances sont probablement attribuables à l'afflux récent de migrants dans la province.

Comme on peut le voir à la figure 4, les perspectives du secteur résidentiel prévoient un retour à la croissance dans le secteur des nouvelles habitations jusqu'à la fin des années 2020. D'ici 2029, les niveaux d'investissement dans les nouvelles habitations devraient augmenter de 26 % par rapport aux niveaux de 2024. Le nombre de mises en chantier de maisons individuelles augmentera sensiblement au cours de cette période, tandis que les mises en chantier de logements collectifs devraient atteindre un pic en 2027. Les années suivantes, la demande de nouvelles habitations devrait baisser, à mesure que la croissance démographique de la province ralentit.

Entre-temps, l'investissement dans la rénovation devrait croître à un rythme modéré jusqu'à la fin de la décennie et demeurer le principal moteur de l'activité de construction résidentielle dans la province. Cela s'explique par la nécessité d'entretenir et de rénover le parc de logements existant et par le désir de certains de personnaliser leur habitation pour pouvoir vieillir sur place.

FIGURE 4 :
INVESTISSEMENT DANS LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE,
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



* En millions de dollars de 2017 indique que la valeur des investissements est exprimée en dollars de 2017 (année de base), corrigée pour l'inflation. On utilise cette valeur pour calculer la variation physique réelle des valeurs en excluant la croissance (accroissement de la valeur) attribuable à l'augmentation des prix.

SOURCE: Statistique Canada, ConstruForce Canada (2025-2034)

L'emploi total dans le secteur résidentiel devrait ralentir de 6 % au cours de la période de prévision, même s'il est prévu que le secteur connaîtra des gains de près de 6 % jusqu'en 2029 grâce à la croissance de l'activité de construction de nouvelles habitations. Les années suivantes verront l'emploi lié aux nouvelles habitations diminuer de manière significative, mais les chiffres globaux de l'emploi ne sont guère touchés, puisqu'une grande partie de l'emploi du secteur est davantage concentrée sur les travaux de rénovation et de maintenance, qui restent pratiquement inchangés tout au long de la période.

Le tableau 1 résume l'évolution estimée en pourcentage de l'emploi résidentiel par secteur sur trois périodes : court terme (2025-2027), moyen terme (2028-2030) et long terme (2031-2034).

Il convient de noter que cette analyse est basée sur les tendances existantes et sur les forces du marché, et ne tient pas compte des ambitieuses initiatives du secteur public visant à augmenter l'offre de logements. Les interventions gouvernementales directes, telles que les incitatifs fiscaux et les subventions, sont toutefois prises en compte dans l'analyse prospective, car elles ont une incidence plus immédiate sur les forces du marché et le comportement des consommateurs.

**TABLEAU 1 :
CHANGEMENTS TOUCHANT L'EMPLOI PAR SECTEUR
DANS LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE,
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR**

SECTEUR	% CHANGEMENT 2025-2027	% CHANGEMENT 2028-2030	% CHANGEMENT 2031-2034
Emploi total dans le secteur résidentiel	5 %	0 %	-10 %
Nouvelles habitations	19 %	-3 %	-34 %
Rénovations	1 %	0 %	-2 %
Entretien	1 %	1 %	0 %

SOURCE: Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)

CLASSEMENTS RÉSIDENTIELS, RISQUES ET MOBILITÉ

Sur la base de la demande actuelle, du recrutement dans l'industrie et des estimations des départs à la retraite, les cotes suivantes s'appliquent aux 14 métiers concernés dans la province. Voir le tableau 2.

COTES D'ÉQUILIBRE SUR LES MARCHÉS

- 1** | Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts actuellement. Il existe une offre excédentaire et un risque de voir des travailleurs se diriger vers d'autres marchés.
- 2** | Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts.
- 3** | La disponibilité de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur le marché local peut être modifiée par de grands projets, des fermetures d'usine ou d'autres hausses de la demande à court terme. Il se peut que les employeurs se livrent concurrence pour attirer les travailleurs qu'il leur faut. Les modèles établis de recrutement et de mobilité suffisent à répondre aux besoins en main-d'oeuvre.
- 4** | Il n'y a pas, en général, de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux qui pourraient répondre à une augmentation de la demande. Les employeurs doivent se livrer concurrence pour attirer des travailleurs supplémentaires. Il se peut que le recrutement et la mobilité aillent au-delà des sources et des pratiques traditionnelles.
- 5** | Il n'y a pas de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux pour répondre à la demande actuelle, de sorte que des projets ou la production pourraient être retardés ou reportés. Il existe une demande excédentaire, la concurrence est intense et le recrutement s'étend jusqu'à des marchés lointains.

TABLEAU 2 :
COTES D'ÉQUILIBRE DU SECTEUR RÉSIDENTIEL, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

MÉTIERS ET PROFESSIONS - SECTEUR RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Charpentiers-menuisiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	5	5	4	4	3	3	3	3	3	3	2
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3

SOURCE: Construforce Canada

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

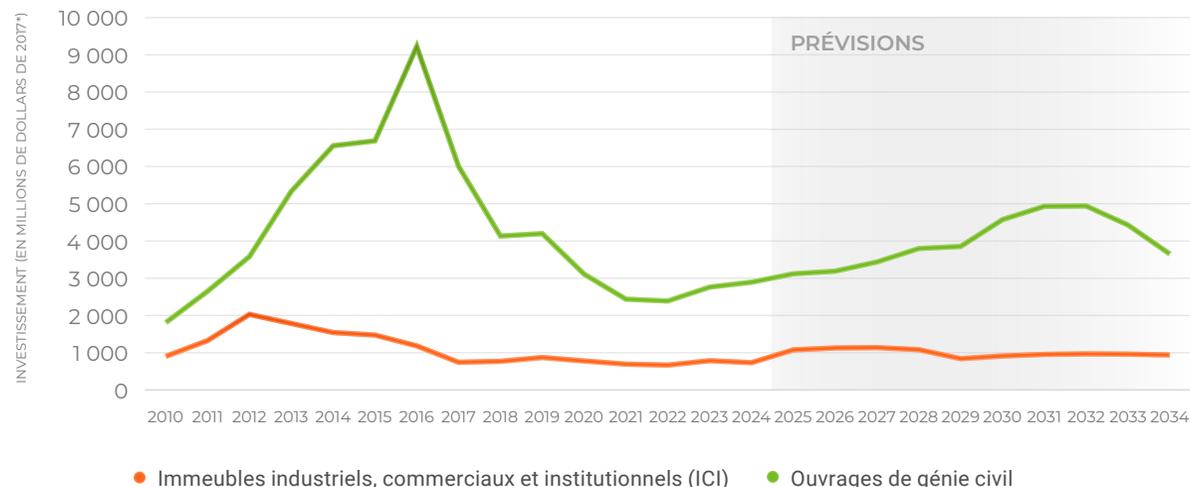
Les niveaux d'investissement dans la construction non résidentielle sont en hausse depuis 2022, soutenus par la croissance des travaux de génie civil et de la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI). Bien que l'investissement n'ait enregistré que des gains modestes en 2024, les travaux se sont poursuivis sur des projets clés tels que la plateforme pétrolière en mer West White Rose, la mine souterraine de Voisey's Bay et la mine Valentine de Marathon Gold, ainsi que sur le projet de remplacement de l'hôpital psychiatrique de Waterford dans le secteur des bâtiments institutionnels.

Comme on peut le voir à la figure 5, l'activité de construction non résidentielle devrait augmenter régulièrement jusqu'en 2028, avec une croissance dans les deux secteurs. Au cours de cette période, le secteur des travaux de génie civil bénéficiera d'un grand nombre de projets d'exploitation des ressources naturelles, auxquels s'ajouteront un programme provincial d'amélioration des routes et des projets d'infrastructures publiques de base. Du côté des bâtiments ICI, les travaux se poursuivront dans les secteurs de la santé et de l'éducation. Le lancement proposé d'un projet de production hydrogène par énergie éolienne en 2025 augmentera les niveaux d'investissement.

Les deux secteurs devraient connaître un léger ralentissement des niveaux d'investissement en 2029, avant le début des travaux de construction du projet d'exploitation pétrolière en mer de Bay du Nord. Les travaux relatifs à ce projet amèneront l'investissement non résidentiel global à un sommet au début des années 2030.

D'ici 2031, la combinaison de ces facteurs portera l'emploi dans la construction non résidentielle à un pic de plus de 14 600 travailleurs, soit 41 % de plus que les niveaux de 2024. L'emploi diminuera par la suite au fur et à mesure que les projets prendront fin. L'emploi non résidentiel terminera la décennie en hausse de 20 % par rapport à 2024, les gains les plus importants étant enregistrés dans la construction d'ouvrages de génie civil (21 %) et la construction de bâtiments ICI (20 %). L'emploi lié à la maintenance augmentera de 16 %.

FIGURE 5 :
INVESTISSEMENT DANS LA CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



* En millions de dollars de 2017 indique que la valeur des investissements est exprimée en dollars de 2017 (année de base), corrigée pour l'inflation. On utilise cette valeur pour calculer la variation physique réelle des valeurs en excluant la croissance (accroissement de la valeur) attribuable à l'augmentation des prix.

SOURCE: Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)

Le tableau 3 résume l'évolution estimée en pourcentage de l'emploi non résidentiel par secteur sur trois périodes : court terme (2025-2027), moyen terme (2028-2030) et long terme (2031-2034).

Il faut noter que les perspectives ne tiennent pas compte de plusieurs nouveaux projets énergétiques liés au partenariat annoncé entre Terre-Neuve-et-Labrador et le Québec, dont l'expansion et l'augmentation de la capacité de la centrale hydroélectrique existante de Churchill Falls et un nouveau projet de centrale hydroélectrique à Gull Island. En outre, plusieurs projets d'hydrogène proposés n'ont pas été pris en compte dans l'analyse puisque les investissements n'ont pas encore été approuvés.

TABEAU 3 :
CHANGEMENTS TOUCHANT L'EMPLOI PAR SECTEUR
DANS LA CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE,
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

SECTEUR	% CHANGEMENT 2025-2027	% CHANGEMENT 2028-2030	% CHANGEMENT 2031-2034
Emploi total dans le secteur non résidentiel	18 %	13 %	-9 %
Immeubles industriels	109 %	-43 %	4 %
Immeubles commerciaux et institutionnels	12 %	4 %	3 %
Génie industriel lourd	15 %	29 %	-18 %
Autres projets de génie civil	12 %	17 %	7 %
Routes, ponts et autoroutes	27 %	-28 %	4 %
Entretien non-résidentiel	4 %	4 %	7 %

SOURCE: Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

Sur la base de la demande actuelle, du recrutement dans l'industrie et des estimations des départs à la retraite, les cotes suivantes s'appliquent aux 20 métiers concernés dans la province. Voir le tableau 4.

TABLEAU 4 : COTES D'ÉQUILIBRE DU SECTEUR NON RÉSIDENTIEL, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

MÉTIER ET PROFESSIONS - SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Chaudronniers	4	4	4	4	3	3	4	4	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	4	3	4	3	4	4	4	4	3	3
Finisseurs de béton	3	4	3	3	2	2	3	4	3	3	3
Directeurs de la construction	4	5	4	4	3	3	4	4	3	3	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	4	4	3	3	4	4	5	4	4	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	5	4	4	3	3	4	4	3	3	2
Grutiers	4	5	4	4	3	3	4	4	3	3	3
Électriciens	3	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	4	4	4	3	2	3	3	3	3	3
Mécaniciens d'équipement lourd	5	5	4	4	3	3	4	4	3	3	3
Calorifugeurs	4	4	4	4	3	3	4	4	4	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	4	3	3	4	4	4	3	3	3	2

MÉTIER ET PROFESSIONS - SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	3	3	3	4	4	4	4	3	3	3	2
Plombiers	3	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	4	4	4	3	3	4	4	3	3	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	4	4	4	4	4	4	4	4	3	2	2
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	4	4	3	3	3	3	4	4	3	2	2
Conducteurs de camions	4	4	4	4	3	3	4	4	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3

SOURCE: Construforce Canada

ÉTABLIR UNE MAIN-D'ŒUVRE DURABLE

LA MAIN-D'ŒUVRE DISPONIBLE

Le secteur de la construction de Terre-Neuve-et-Labrador devra embaucher pas moins de 8 300 travailleurs d'ici 2034. Près de 6 100 d'entre eux, soit 29 % de la main-d'œuvre de 2024, devraient quitter le secteur pour prendre leur retraite.

Bien qu'une grande partie de ces besoins en matière d'embauche puisse être satisfaite par l'injection d'environ 4 500 nouveaux arrivants de moins de 30 ans issus de la population locale, cela laisserait un manque à combler d'environ 3 800 travailleurs qu'il faudra recruter en dehors de la main-d'œuvre locale du secteur de la construction.

Pour maintenir le rythme de recrutement et de formation, il faudra une combinaison de stratégies, y compris le maintien des efforts de recrutement et de formation à l'échelle locale, en particulier auprès des groupes traditionnellement sous-représentés dans la main-d'œuvre de la construction, l'embauche d'effectif d'autres industries possédant les compétences requises, et le recrutement de personnes immigrantes au Canada ayant une formation dans les métiers spécialisés ou une expérience dans la construction.

La figure 6 présente un résumé des changements estimés dans la main-d'œuvre de la construction au cours de la période de prévision.

FIGURE 6 :
CHANGEMENTS DANS LA POPULATION ACTIVE DU SECTEUR
DE LA CONSTRUCTION, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



* La mobilité nette fait référence au nombre de travailleurs provenant d'autres secteurs ou d'autres provinces devant être attirés dans le secteur de la construction pour répondre à la demande croissante ou compenser le nombre de travailleurs qui quittent le secteur lors des périodes de ralentissement. Une mobilité nette positive signifie que le secteur doit attirer des travailleurs, tandis qu'une mobilité nette négative illustre une offre excédentaire de travailleurs au sein de la population active locale de la construction.

Remarque : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

SOURCE : Construforce Canada

RECRUTEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE

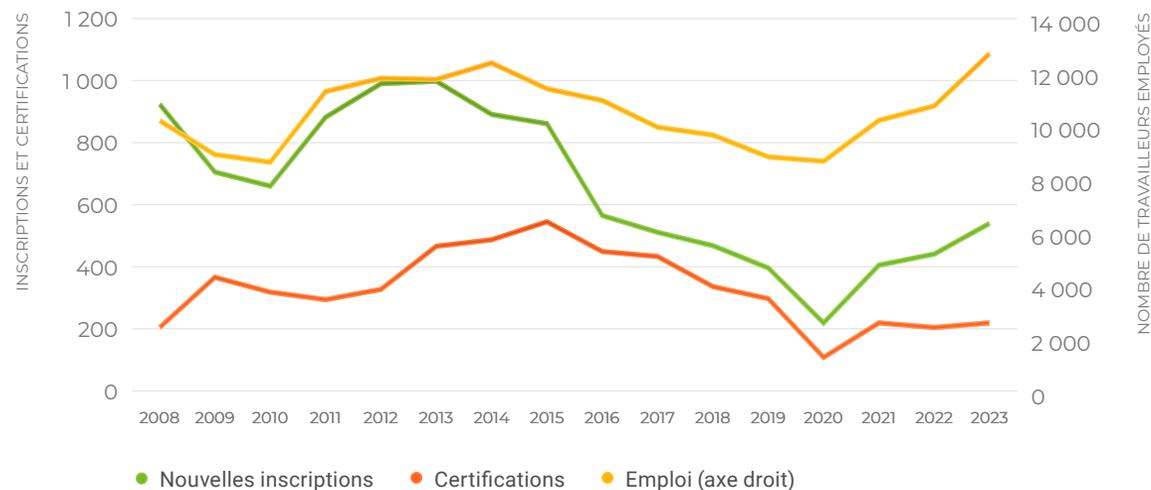
APPRENTISSAGE

Le secteur de la construction fait appel à divers métiers spécialisés, exigeant ou non un certificat de compétence, ainsi qu'à plusieurs spécialités qui ne relèvent pas des systèmes traditionnels de développement de l'apprentissage de la province. Bien que les inscriptions dans les programmes d'apprentissage ne puissent pas être considérées comme une mesure complète du recrutement dans l'industrie, elles constituent néanmoins un baromètre utile de la réussite en matière de recrutement de nouveaux travailleurs.

Les nouvelles inscriptions dans les 11 principaux programmes de formation aux métiers de la construction ont connu une forte baisse au cours des années précédant la pandémie, alors que l'emploi dans les métiers a reculé par rapport aux niveaux les plus élevés. Après la pandémie, les nouvelles inscriptions ont augmenté en réponse aux gains d'emploi observés ces dernières années. En 2023, les nouvelles inscriptions ont augmenté de 22 % sur une base annuelle, revenant à des niveaux jamais vus depuis 2016. Les nouvelles inscriptions étaient à leur niveau record ou proche de celui-ci pour les mécaniciens en réfrigération et climatisation et les techniciens d'équipement lourd. En 2023, les achèvements ont été plus lents à se redresser et sont restés inférieurs aux niveaux d'avant la pandémie. Il faudra probablement attendre plusieurs années avant que l'afflux renouvelé de nouvelles inscriptions se traduise par une augmentation du nombre de travailleurs nouvellement certifiés.

Malgré cette augmentation, les nouvelles inscriptions dans les métiers d'électricien en construction, de conducteur de grue mobile, de plombier et de monteur de conduites de vapeur ou de tuyauterie restent nettement inférieures aux niveaux observés au cours de la dernière décennie, les nouvelles inscriptions dans ces programmes ayant chuté de plus de 50 % entre 2014 et 2023. Voir la figure 7.

FIGURE 7 :
NOUVELLES INSCRIPTIONS AUX PROGRAMMES D'APPRENTISSAGE, CERTIFICATIONS ET EMPLOI DANS LES MÉTIERS, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



SOURCE: ConstrForce Canada

Le tableau 5 présente une ventilation, métier par métier, des exigences de certification prévues pour répondre à la part de l'emploi et de la demande de remplacement du secteur de la construction au cours de la période de prévision. D'après les nouvelles inscriptions prévues, plusieurs métiers risquent de ne pas obtenir le nombre requis de nouvelles personnes de métier durant la période visée. Les métiers de ce groupe comprennent les monteurs de conduites de vapeur ou de tuyauterie, les électriciens de construction, les ferronniers (généralistes), les plombiers, les techniciens de lignes électriques, les conducteurs de grue mobile et les soudeurs.

TABLEAU 5 :
DEMANDE DE CERTIFICATION EN CONSTRUCTION ESTIMÉE
ET CIBLE PRÉVUE DE NOUVEAUX VENUS PAR MÉTIER,
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR, 2025 À 2034³

MÉTIER	TOTAL DES DEMANDES DE MÉTIER CERTIFICATION – CONSTRUCTION	CIBLE DE NOUVELLES INSCRIPTIONS – CONSTRUCTION	RISQUE LIÉ À L'OFFRE D'APPRENTIS CERTIFIÉS – TOUS LES SECTEURS
Tuyauteur et monteur d'appareils de chauffage	158	36	●
Électricien de construction	686	255	●
Monteur de charpentes en acier (généraliste)	72	29	●
Plombier	171	80	●
Technicien de lignes électriques	47	26	●
Conducteur de grue mobile	86	53	●
Soudeur	108	77	●
Mécanicien industriel (mécanicien de chantier)	92	80	●
Électricien industriel	103	145	●
Technicien d'équipement lourd	58	85	●
Mécanicien en réfrigération et en climatisation	38	121	●

- Le nombre de certifications requises dépasse le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
- Le nombre de certifications requises concorde avec le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
- Le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés dépasse le nombre de certifications requises

SOURCE: Construforce Canada

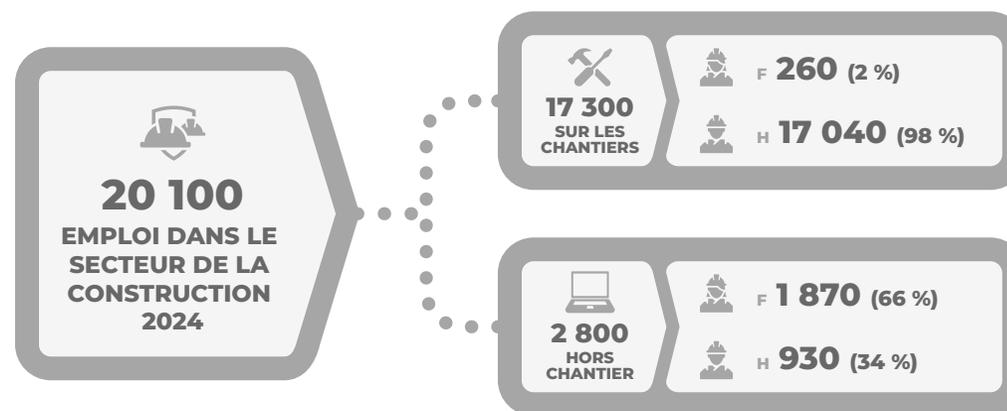
³ Cette analyse ne tient pas compte d'une inadéquation des compétences au point de départ de 2024

GROUPES DE TRAVAILLEURS SOUS-REPRÉSENTÉS

En raison notamment de la baisse des taux de fécondité et de la diminution de la taille des familles au Canada depuis plus de trois décennies, la proportion de jeunes Canadiens et Canadiennes disponibles pour entrer dans la population active est en baisse depuis plusieurs années. Le départ à la retraite de la génération des baby-boomers au cours de la décennie entraînera une forte concurrence pour attirer les jeunes travailleurs. Pour atténuer l'incidence de cette évolution démographique, le secteur de la construction doit diversifier son recrutement. Plus précisément, le secteur doit accroître le recrutement de personnes appartenant à des groupes traditionnellement sous-représentés dans la main-d'œuvre actuelle du secteur de la construction, y compris les femmes, les Autochtones et les immigrants internationaux, en travaillant à la sensibilisation et en collaborant avec les organismes d'aide à l'établissement afin de promouvoir les possibilités d'emploi auprès des personnes nouvellement arrivées au pays.

En 2024, le secteur de la construction à Terre-Neuve-et-Labrador employait environ 2 130 femmes, dont 12 % travaillaient directement sur les chantiers de projets de construction, tandis que les 88 % restants travaillaient hors chantier, principalement dans le cadre d'emplois liés à l'administration et à la gestion. Parmi les 17 300 personnes de métier employées au sein du secteur, les femmes ne représentaient que 2 %. Voir la figure 8.

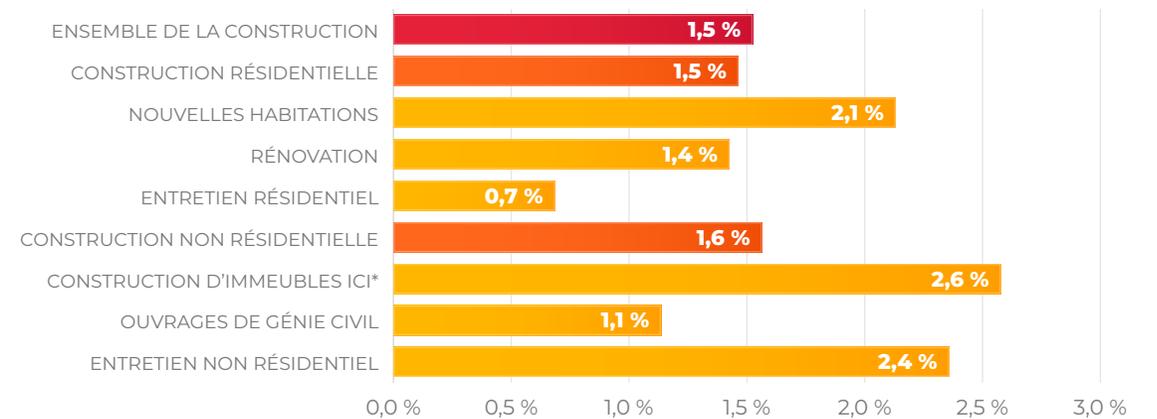
FIGURE 8 :
EMPLOI DÉTAILLÉ EN CONSTRUCTION PAR GENRE,
TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR, 2024



SOURCE: Calculs de Construforce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de 2021 de Statistique Canada.

Les quelque 260 femmes de métier à Terre-Neuve-et-Labrador représentent une proportion similaire de la main-d'œuvre totale dans la construction résidentielle et non résidentielle. Tous secteurs confondus, c'est dans les secteurs de la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (2,6 %) et de la maintenance non résidentielle (2,4 %) où la représentation des femmes est la plus élevée (voir la figure 9). Les cinq principaux métiers et professions dans lesquels les femmes ont tendance à être employées sont les suivants : assistantes et manœuvres en construction (33 % de toutes les femmes de métier), charpentières (17 %), électriciennes (14 %), gestionnaires en construction (11 %), et entrepreneuses et superviseuses (8 %).

FIGURE 9 :
PROPORTION DE FEMMES OCCUPANT DES MÉTIERS ET PROFESSIONS DIRECTEMENT SUR LES CHANTIERS, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



* industriels, commerciaux, institutionnels

SOURCE: Calculs de ConstrForce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de 2021 de Statistique Canada.

La population autochtone est celle qui connaît la croissance la plus rapide au Canada, et elle présente donc des occasions de recrutement pour le secteur de la construction de Terre-Neuve-et-Labrador. La province a réussi à augmenter la part des Autochtones dans la main-d'œuvre du secteur de la construction. En 2023, les Autochtones représentaient environ 12 % de la main-d'œuvre du secteur de la construction de la province, soit une augmentation de près de 4 % au cours de la dernière décennie. Cette part est également plus élevée que celle des Autochtones dans l'ensemble de la population active (voir le tableau 6). À mesure que la population autochtone continue de croître, les efforts de recrutement devront mettre l'accent sur l'augmentation de la part de l'industrie dans la population active.

**TABLEAU 6 :
REPRÉSENTATION DES AUTOCHTONES AU SEIN DE
LA MAIN-D'ŒUVRE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION
DE LA PROVINCE, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR**

SECTEUR	AUTOCHTONES	NON AUTOCHTONES	TOTAL	PROPORTION D'AUTOCHTONES (EN %) AU SEIN DE LA MAIN-D'ŒUVRE TOTALE
Construction				
2014	2 400	27 500	29 900	8,0 %
2023	2 900	21 400	24 300	11,9 %
Tous les secteurs				
2014	19 400	254 500	273 900	7,1 %
2023	25 300	238 100	263 400	9,6 %

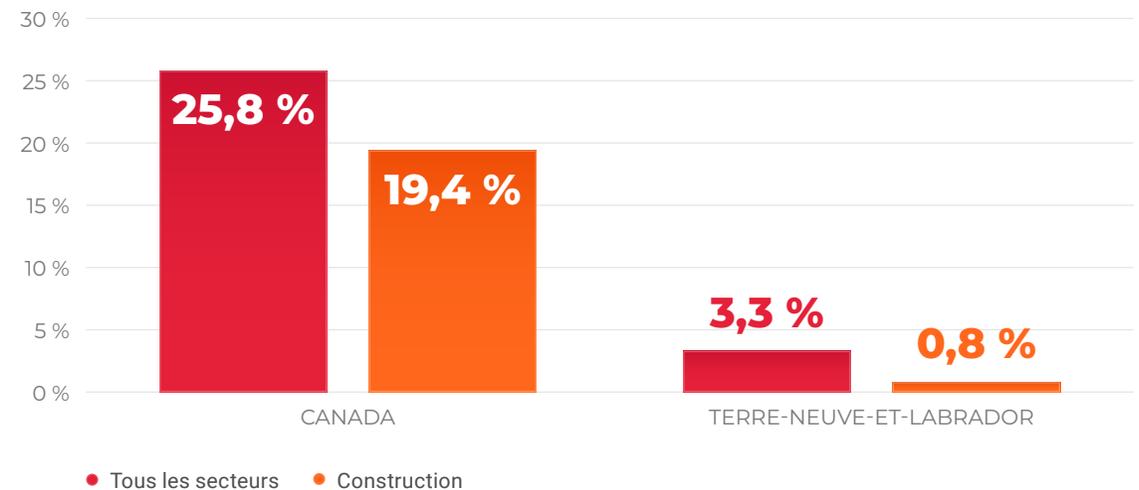
SOURCE : Statistique Canada, Enquête sur la population active, Demande de données personnalisées 2023.



Le secteur de la construction de Terre-Neuve-et-Labrador pourrait également faire appel à de nouveaux arrivants (immigrants) au Canada au cours de la période de prévision afin de répondre aux besoins en main-d'œuvre. En raison de la baisse des taux naturels de croissance démographique, l'immigration représente la principale source de croissance de la main-d'œuvre dans la province. Selon le recensement de 2021, les immigrants représentaient 3,3 % de la population active totale de Terre-Neuve-et-Labrador. La proportion d'immigrants dans la province est nettement inférieure à celle de l'ensemble du Canada (voir la figure 10). La part des personnes immigrantes au sein de la main-d'œuvre de la construction était inférieure à 1 %, ce qui est nettement inférieur à la part de travailleurs dans le secteur de la construction au Canada, qui s'élève à 19,4 %.⁴

Sur la base des tendances historiques en matière d'établissement (et en tenant compte des nouveaux objectifs en matière d'immigration), la province devrait accueillir plus de 44 400 nouveaux arrivants entre 2025 et 2034. Comme ces personnes représenteront une part croissante de la population de base en âge de travailler de la province, des efforts de recrutement supplémentaires seront nécessaires pour que le secteur de la construction recrute sa part parmi la population immigrante au sein de la population active.

FIGURE 10 :
PROPORTION D'IMMIGRANTS (EN %) AU SEIN
DE LA POPULATION ACTIVE EN CONSTRUCTION, 2021



⁴En raison de la suppression des données au niveau provincial, les données du recensement constituent la source la plus fiable d'informations sur le marché du travail pour les immigrants.

SOURCE : Statistique Canada, Recensement de 2021. Demande de données personnalisées.



CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

Le scénario *Regard prospectif – Construction et maintenance 2025-2034* pour Terre-Neuve-et-Labrador prévoit une croissance dans l'ensemble du secteur de la construction, l'activité dans le secteur non résidentiel devant dépasser la croissance dans le secteur résidentiel.

Les niveaux de construction résidentielle devraient enregistrer une croissance soutenue jusqu'en 2029, la province connaissant une reprise des mises en chantier due à la baisse des taux d'intérêt et à l'augmentation de la demande des consommateurs. Malgré le ralentissement de l'activité de construction de nouvelles habitations au cours des années subséquentes, l'activité de rénovation résidentielle augmentera continuellement au cours de la période de prévision et compensera largement les baisses enregistrées au cours des dernières années.

Le secteur non résidentiel, quant à lui, continuera d'être stimulé par la croissance des secteurs de l'ingénierie-construction et des bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI). Les nombreux projets de mise en valeur des ressources soutiendront l'activité dans le secteur des travaux de génie civil jusqu'à la fin des années 2020. Au moment où l'activité de ces projets ralentira, les travaux de préparation débiteront sur le projet Bay du Nord, ce qui augmentera considérablement les niveaux d'investissement jusqu'au début des années 2030. Par ailleurs, la croissance dans le secteur des bâtiments ICI sera favorisée par les travaux sur les projets institutionnels. Un projet de production hydrogène par énergie éolienne proposé maintiendra l'activité jusqu'à la fin des années 2020, avant que les niveaux d'investissement ne diminuent jusqu'en 2034.

Le renouvellement de la main-d'œuvre constituera une préoccupation constante à mesure que l'emploi prendra de l'ampleur et que la démographie provinciale évoluera. Près de 6 100 travailleurs, soit 29 % de la population active de la province en 2024, devraient prendre leur retraite d'ici 2034. Pour combler cette lacune, il faudra combiner plusieurs stratégies, dont l'amélioration du recrutement et de la formation à l'échelle locale, y compris le recrutement de résidents permanents et d'immigrants nouvellement arrivés, et la promotion de possibilités de carrière pour les travailleurs ayant des compétences comparables et ayant été déplacés d'autres secteurs d'activité.

L'approche fondée sur des scénarios du secteur conçue par Construforce Canada pour évaluer les conditions futures du marché du travail constitue un outil de planification puissant pour le secteur, le gouvernement et les autres parties prenantes afin de mieux suivre les conditions du marché du travail et de cerner les points de pression potentiels. Les conditions prévues sur le marché du travail reflètent les attentes actuelles du secteur en matière de croissance démographique et de calendrier des grands projets. Toute modification de ces hypothèses présente des risques et peut modifier les conditions anticipées du marché du travail.

À PROPOS DU SYSTÈME D'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DE CONSTRUFORCE CANADA

Le système d'information sur le marché du travail de Construforce Canada utilise le modèle industriel le plus avancé et le plus détaillé disponible au Canada pour produire un scénario de prévision qui reflète l'information actuelle et future sur l'offre et la demande de main-d'œuvre pour les secteurs de la construction résidentielle et non résidentielle, par province.

Mis à jour chaque année, le système est calibré en fonction des dernières informations sur les conditions économiques mondiales, nationales et provinciales provenant de diverses sources de données, notamment Statistique Canada, les institutions financières canadiennes, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, l'Energy Information Administration des États-Unis, l'Organisation de coopération et de développement économiques, ainsi que les plans budgétaires fédéraux et provinciaux. Les principaux facteurs qui déterminent le scénario des perspectives sont les suivants : les mesures de l'environnement économique telles que la croissance du PIB réel, l'inflation, les taux d'intérêt, les taux de change, les prix des produits de base, les tendances des partenaires commerciaux internationaux, la croissance de la population et les tendances démographiques.

Le système Construforce se distingue par l'intégration d'un inventaire des principaux projets. Il est élaboré en partenariat avec les comités provinciaux d'information sur le marché du travail – des réseaux de parties prenantes du secteur comprenant des groupes syndicaux, des associations de construction, des propriétaires et des ministères fédéraux et provinciaux – et répertorie les principaux projets susceptibles de fausser les tendances des investissements dans la construction et les conditions du marché.

Les informations sur l'économie, la démographie et les grands projets sont combinées dans un modèle macroéconomique dynamique, multisectoriel et multifactoriel afin de générer un scénario de perspectives du marché du travail sur 10 ans pour les secteurs de la construction résidentielle et non résidentielle dans chaque province canadienne.

Le système incorpore des coefficients dérivés des tableaux d'entrées-sorties de Statistique Canada pour déterminer les demandes du secteur et des coefficients exclusifs développés par Construforce Canada pour traduire les données d'investissement résidentiel et non résidentiel en demandes de main-d'œuvre pour les 34 métiers et professions sur site les plus courants dans le secteur de la construction. Ces métiers représentent 75 % de la main-d'œuvre totale du secteur de la construction.

Pour l'offre de main-d'œuvre, le système utilise comme point de départ le recensement de la population de 2021 de Statistique Canada. Ces données sont ajustées pour refléter les politiques publiques actuelles et les facteurs de la demande, et sont affinées en consultation avec les comités provinciaux d'information sur le marché du travail pour produire des mesures de la croissance économique et démographique provinciale, de la croissance de l'emploi, des départs à la retraite, des nouvelles personnes entrant sur le marché du travail et des tendances migratoires interprovinciales et internationales.

La situation du marché du travail résidentiel et non résidentiel de la province, par métier et par profession, est évaluée d'après l'évolution de l'offre et de la demande et résumée sous forme de tableaux. Pour chaque année, les conditions sont classées de 1 (l'offre de main-d'œuvre est excédentaire et il y a un risque de perdre des travailleurs au profit d'autres marchés) à 5 (la demande est excédentaire, la concurrence est intense et le recrutement s'étend au-delà des marchés du travail locaux). Les classements sont calculés d'après la croissance annuelle de l'emploi, les taux de chômage naturels ou normaux et l'évolution de l'offre (c'est-à-dire les départs à la retraite, les nouvelles personnes entrant sur le marché et les besoins de mobilité pour répondre à la demande).

Les classements de certains métiers ou professions peuvent être supprimés dans certaines provinces et régions en raison de la petite taille de la main-d'œuvre (moins de 100 travailleurs) et de la fiabilité statistique limitée lors de l'évaluation des conditions du marché du travail à l'échelle sectorielle. Certains métiers sont également exclus parce qu'ils ne travaillent généralement pas dans le secteur évalué (par exemple, les chaudronniers et les mécaniciens en machinerie ne travaillent généralement pas dans la construction résidentielle, et les gestionnaires de la construction et de la rénovation de maisons ne travaillent pas non plus dans la construction non résidentielle).

Enfin, pour améliorer la robustesse du système, le scénario prévisionnel de Construforce Canada est validé par les comités provinciaux d'information sur le marché du travail.

UN SITE CONÇU PAR L'INDUSTRIE POUR L'INDUSTRIE

Les données les plus détaillées et les plus complètes sur le marché du travail dans le secteur de la construction au Canada sont affichées à previsionsconstruction.ca

TABLEAUX ET GRAPHIQUES PERSONNALISÉS À PARTIR :

- de données sur une trentaine de métiers et professions par province pour les dix prochaines années
- des principaux indicateurs économiques, des investissements dans le secteur et de l'état du marché du travail par province et/ou par secteur
- de données macro-économiques et de données relatives aux investissements



(613) 569-5552
info@construforce.ca